



17 et 18 mars 2009 – Lille

La démarche HOE, une énergie positive pour le Grenelle !



COMPTE RENDU

Allocution de clôture

Nota : ce document est une synthèse des interventions et des échanges. Les propos ne sont pas repris dans leur intégralité mais condensés.

Allocution de clôture

AUDREY LINKENHELD

Adjointe au maire, Ville de Lille



Je remercie l'ensemble de l'Association HQE pour leur invitation, en particulier son président Dominique Jourdain et sa directrice Anne-Sophie Perrissin-Fabert. Je salue également la représentante de l'ADEME, l'ensemble des élus qui ont participé aux travaux, l'ensemble des acteurs économiques et toutes les personnes qui ont fait la réussite de ces Assises et promeuvent la démarche HQE avec ses résultantes pour la santé, le confort de nos concitoyens et la préservation de notre environnement commun.

Merci d'avoir choisi la ville de Lille pour accueillir ces Assises. Ce choix est une marque de reconnaissance de notre démarche HQE, et plus largement une démarche dans l'esprit du développement durable. Danielle Poliautre vous retracerait mieux que moi l'histoire du développement durable à Lille. Lille est une ville pionnière qui a signé dès 1995 la charte d'Aalborg¹ pour l'éthique durable, et qui a lancé en 2000 son Agenda 21, dont une deuxième version est en cours de préparation. Cet Agenda 21 permet de structurer les actions menées à Lille en développement durable. Avec Martine Aubry, la Ville a développé un projet de développement durable très clair pour les prochaines années qui se concrétise par des aménagements conciliant des logiques économiques et environnementales. La Ville imagine même de construire des éco-quartiers, par exemple à Lille Sud, quartier populaire, et sur les rives de la Haute-Deûle. De nombreux quartiers anciens sont dégradés et habités par des personnes aux revenus modestes. Nous mettons actuellement en place un référentiel commun à tous les ouvrages. Dans ce schéma général, la démarche HQE est très importante. Nous cherchons à l'appliquer aussi largement que possible, sur les bâtiments publics comme privés.

Nous voulons construire des bâtiments durables en visant la Très haute performance énergétique (THPE), voire le label BBC, en particulier dans l'habitat social. De même, nous cherchons à rénover de manière durable,

¹ Charte des villes européennes pour la durabilité adoptée par les participants à la conférence européenne sur les villes durables qui s'est tenue à Aalborg, Danemark, le 27 mai 1994.

notamment dans des quartiers anciens. La réhabilitation de l'habitat dégradé est un enjeu majeur pour la Ville et l'ensemble des réflexions menées lors de ces Assises HQE sur l'existant, sur les bâtiments et le logement, est très important.

Par ailleurs, Lille a développé des outils en développement durable. J'annonçais il y a quelques jours une Offre publique d'achat (OPA) pour le renouvellement urbain. Son objectif très ambitieux d'atteindre 150 kWh/m²/an est reconnu au niveau national dans le secteur du bâtiment durable. Les propriétaires et locataires ont souvent des revenus modestes et pour mener à bien ces actions, la filière économique doit se structurer avec des partenaires appropriés et des démarches similaires. Pour atteindre ces objectifs, les acteurs et partenaires doivent se mobiliser.

Le logement est un enjeu majeur pour la Ville de Lille où les ressources de la population sont inférieures à la moyenne. D'ici 2014, nous voulons construire à Lille 12 000 logements, en rénover 5 000 en collectif et 6 000 dans l'ancien, soit un total de 23 000 logements, pour lesquels la démarche HQE est indispensable.

C'est pourquoi il était important que la Ville de Lille soit associée à vos travaux. Je vous encourage à continuer le travail que vous menez actuellement et votre réflexion sur l'existant. Votre manifeste est très ambitieux. Au-delà de la volonté politique qui se manifeste par des investissements, vos intervenants publics apportent un soutien quotidien aux acteurs de la construction et de la rénovation. Dans cette période de forte turbulence économique, la question sociale est au cœur de nos préoccupations. L'ensemble des membres HQE peut jouer un rôle déterminant pour une « croissance verte », qui nous semble être une réponse à la crise. Merci de la passion qui vous anime et de votre détermination. Bonne visite, profitez de notre ville.

AGNES BREITENSTEIN

Directrice adjointe de la Direction des Affaires Régionales, ADEME



Lors de mon dernier passage dans la région, en décembre 2008, je suis venue pour signer avec Emmanuel Cau le plan climat Nord – Pas de Calais. Une formidable impression de dynamisme, d'implication des acteurs politiques, économiques et sociétaux se dégageait de ce plan climat.

Je voudrais faire un parallèle avec le sujet du jour. Parler de l'urgence de la situation est angoissant. En effet, les débats portent souvent sur des aspects de contraintes, de normes, de référentiels pour imposer les actions. L'ADEME participe à la définition de ces normes, et ces outils sont importants mais insuffisants. Derrière cette urgence, il faut prendre le temps de réunir l'ensemble des acteurs, comme ce fut le cas pour le plan climat. Les choses évoluent : les centres de ressources et la qualité environnementale pour le bâti ont été évoqués. Pour moi, la constitution de ces centres et leur mise en réseau sont la solution au problème. Les centres de ressources existent déjà et commencent à se généraliser dans les autres régions. Ils permettent d'animer les acteurs, de les informer, de leur apporter des conseils neutres et des retours d'expériences, et de les amener à construire des scénarios qui dépassent les frontières nationales. La situation semble complexe mais les centres de ressources fonctionnent, ce qui prouve que les barrières peuvent être facilement franchies si les acteurs travaillent ensemble à trouver des solutions.

Laurent Boiteux a dit ce matin qu'il faisait du *speed dating* pour réunir les architectes, le bureau d'étude, l'entrepreneur... en leur donnant 5 à 10 minutes pour s'écouter. Au-delà de nos objectifs cibles techniques, nous devons nous fixer des objectifs de moyens de mise en réseau de ces acteurs. Nous sommes convaincus de l'efficacité de cette action.

Les Approches environnementales sur l'urbanisme (AEU) permettent d'aller vers le grand public. L'image donnée ce matin était caricaturale : nos 400 conseillers n'apportent pas une réponse uniforme et travaillent en proximité. C'est une réponse insuffisante car ces espaces info-énergies doivent encore évoluer, mais c'est une action qui va dans le bon sens.

L'ADEME est très attachée à la mise en réseau, pour professionnaliser les compétences des différents acteurs. De nombreux projets émergent et nous les finançons et les évaluons. Le risque est d'oublier l'environnement en se focalisant sur l'énergie, d'oublier l'urbanisme en se focalisant sur le bâtiment, ou encore d'oublier le futur en ne pensant qu'au présent. Les enfants doivent pouvoir vivre dans notre société, Et ce qui nous paraît complexe aujourd'hui doit leur sembler naturel demain. Ces éléments ne doivent pas être oubliés.

Je remercie l'ensemble de nos partenaires. En tant que partenaire de l'association HQE, je voudrais également remercier l'ensemble des intervenants, des participants, le conseil régional pour son accueil et l'association HQE pour l'organisation et la réussite de ces Assises.

Denis CHEISSOUX

Il manque dans ce siècle le goût des autres. Pierre Radanne, ancien président de l'ADEME, n'oublie pas cette dimension. Nous devons former et alerter, mais aussi être capable de donner envie. Nous devons donner envie à un jeune de 20 ans de vivre dans ce siècle. Ce sera compliqué mais il faut réussir à rêver collectivement ce siècle.

DOMINIQUE JOURDAIN
Président de l'association HQE



Chers collègues, chers amis, Mesdames et Messieurs les élus du conseil régional, le maire adjoint de Lille et d'autres élus, dont le membre du cabinet du conseil régional, l'heure est à la rupture des Assises, mais pas à leur conclusion. Je souhaite remercier les participants qui, par leur contribution, ont nourri cet échange que nous appelons de nos vœux à l'ouverture de ces sixièmes Assises. Nous avons choisi de revenir aux sources de la HQE dans une région où, par un grand volontarisme politique et humaniste, un lycée HQE a été construit (aujourd'hui nommé Léonard de Vinci). Revenir aux sources revient à affirmer nos bases, qui sont avant tout des valeurs. Nous avons une grande détermination politique pour les mettre concrètement en œuvre. Nous voulons rassembler les acteurs dans un dialogue opérationnel, constructif, qui sait poser les arbitrages nécessaires pour passer du rêve à la réalité. Enfin, nous devons construire l'avenir.

L'association a une histoire : la réflexion sur la qualité de vie, l'environnement, la question climatique, de la biodiversité. Nous cherchons à trouver des réponses pour hier, aujourd'hui et demain. Avec 5 collèges (6 en comptant les usagers), nous sommes dans une coopération permanente. L'association participe à la définition d'un intérêt public. Nous souhaitons continuer à rassembler des idées, des financements, des moyens pour poursuivre notre politique. Pour prendre part à l'association, il suffit de participer aux collèges, dont celui des collectivités territoriales, en charge de la maîtrise d'œuvre publique. Le rôle de l'Etat et de ses agences est très important. Nous avons posé un manifeste lors de ces Assises qui pose non seulement un état de la réflexion, mais aussi une perspective de mobilisation autour de ces questions. Nous voulons apporter des réponses à cette urgence. Nous sommes au cœur des crises actuelles (financière, économique, écologique, culturelle) et avons besoin de trouver un nouveau modèle. Nous souhaitons rester en harmonie avec le Grenelle pour ne pas rester en dehors de la réalité du terrain. Nous voulons approfondir le Grenelle et ses enjeux. Nous abordons la complexité par le rassemblement : plus une question est complexe, plus elle doit être transparente et prise en charge par l'ensemble des acteurs concernés. C'est un défi de la démarche HQE. Dans ce manifeste, nous avons exprimé nos ambitions pour les trois prochaines années. Nous voulons les mettre en œuvre dans les trois ans à venir et continuer au-delà.

Je voudrais remercier les collectivités, qui ont permis à ces Assises de se dérouler dans d'excellentes conditions, le conseil régional, la Ville et la communauté urbaine de Lille. Ces assises se sont tenues dans d'excellentes conditions, à la hauteur de ses enjeux. Les participants doivent maintenant en tirer un bilan. Je voudrais remercier

l'engagement politique et humaniste des collectivités territoriales et de l'ADEME, partenaire consubstantiel de la démarche. Je partage votre vision des centres de ressources et notre ambition est bien d'y prendre notre place.

Je voudrais remercier GrDF, un de nos partenaires, et insister sur la place essentielle des entreprises dans ce mouvement : leur place est non seulement dans les collèges, mais aussi dans la mobilisation. La FFB s'engage dans la formation, ce qui rejoint l'action des régions et des centres de formation. Merci à ces entreprises.

Les associations occupent également une place éminente : elles nourrissent les débats par leur diversité, leurs approches et leurs contradictions. Nous avons pour règle le consensus, ce qui nous permet d'aller jusqu'au bout de nos questions pour trouver un accord.

Je remercie Denis Cheissoux, animateur brillant, qui a du talent et des convictions. Je remercie les membres de l'association qui participent aux groupes de travail et s'attachent à régler des questions complexes et font avancer l'intérêt général. Merci aussi aux membres du conseil d'administration.

Merci à Anne-Sophie Perrissin-Fabert, Nathalie et Soundous. Elles ont été fourmis, je leur souhaite d'être cigales le moment venu.